Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

Fréquence
TRIMESTRIELLE

Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

LES ÉDITIONS CROCO

Journal International des Sachants

Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :

https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)
ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargéde diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheich Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: **https://revuejds.net/**
Email : **revuejds@gmail.com**
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

ARI : https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

ASCI: https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

Ent'revues: https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access"* relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO…… **1-15**

2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA…….. **16-32**

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA …… **33-43**

4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO……..... **44-57**

5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE……..... **58-72**

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO…….. **73-85**

7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI…… **86-96**

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA……..... **97-113**

9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU……..... **114-139**

10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ…… **140-158**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

11. Du viol à la survivance :
étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré
TIBIRI Dieudonné……..... **159-179**

12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique :
exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola
Assane Faye NDIAYE…… **180-193**

13. Discours intermédiatique comme principe narratif
dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé
Nancy Mireille Kanon…… **194-207**

14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique
africain dans l'écriture mabanckouenne
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI…….. **208-221**

15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les
échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU &
Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU…… **222-233**

16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire :
dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin &
GOH Tianet Yannick Emmanuel…… **234-253**

17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi
en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs
Wato Pierre LIEU……..……..... **254-265**

SECTION 2 : COMMNUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de
l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako
Ousmane DRAMANE……..... **266-282**

19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux
sur l'intelligence économique
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert…… **283-299**

20. Revue de l'alphabet de l'Abbey
N'Guessan Edmond APIA…….. **300-314**

21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire :
modèle de diffusion avec le « SMSlivres »
Renaud-Guy Ahioua MOULARET……..... **315-337**

22. Pour une herméneutique sémiotique du rite ''kpe sɔsɔ'' du Sud du Togo
Zinsou HOUNZANGBE…… **338-355**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien : le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG & ALI MOUSSA…….……... **356-375**

24. Les pratiques journalistiques en Afrique face à l'émergence de l'intelligence artificielle
Maimouna DIA & Abdou DIAW…… **376-387**

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art
Krou Eugène ASSOUMOU……..... **388-401**

26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel de la jeunesse en Côte d'Ivoire
Ahouné Aké Marx……..... **402-416**

27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé à l'épreuve de la modernité
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ…….. **417-430**

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro : un patrimoine négligé
Nagnénégué KONE..... **431-440**

Histoire

29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo : entre heurs et heurts (1993-2020)
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahima……... **441-458**

30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso : cas de la prise de culotte et de pagne
DIANKA Balla…… **459-476**

31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières : Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIXe-XXe siècle)
Mamadi Noumtchè OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU……. **477-488**

32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE……... **489-505**

33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **506-522**

34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale : entre partenariats et enjeux géopolitiques ?
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA…… **523-533**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad
Aboukar ABBA TCHELLOU…… **534-546**

36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel
Assa Dramane TRAORE…… **547-561**

Géographie

37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO…… **562- 579**

38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN …… **580- 593**

39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE…… **594-610**

40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE…….. **611-625**

41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA……. **626-641**

42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA…….. **642-657**

43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa……... **658-670**

44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu
GAHIÉ Gnantin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François……... **671-688**

45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO…..... **689-706**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)
Kouassi Aimé YAO…… **707-721**

47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V…… **722-740**

48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU…… **741-758**

49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA……..…. **759-776**

50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis …….... **777-793**

51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)
Gallo NIANG, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE……..... **794-812**

52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME…… **813-826**

53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplice YAO…… **827-843**

Philosophie

54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?
Christ Guy Roland GBAKRÉ …… **844-858**

55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier
Keumian Anicet DAGUI…… **859-875**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection
Bourahima Ouattara N'GUETTIA…….. **876-888**

57. L'Afrique et le défi de développement social
Firmin Konan YAO……..... **889-901**

58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine
Attchoumounan Paulin OUATTARA……. **902-916**

59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales
Guène FAYE & Ousmane KANTE ……..... **917-934**

60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?
Koffi Mathurin N'GUESSAN……. **935-945**

61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes
Sionfoungon Kassoum COULIBALY…… **946-958**

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO……... **959-975**

63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés
Drahmane Fondo……..... **976-996**

64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis…… **997-1018**

65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical……... **1019-1030**

66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa …… **1031-1049**

67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?
GNAHORE Batty Gervais…….. **1050-1064**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

68. **CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE **1065-1085**

69. **Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... **1086-1102**

70. **Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... **1103-1118**

71. **Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... **1119-1137**

72. **Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... **1138-1155**

Psychologie

73. **Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... **1156-1173**

74. **Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... **1174-1188**

75. **Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPO..... **1189-1206**

76. **Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOUM BAKYONO..... **1207-1221**

Science de l'éducation

77. **Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoine CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... **1222-1238**

78. **Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... **1239-1256**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics : une esquisse littéraire
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA…... **1257-1274**

80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé grâce aux énergies renouvelables au Mali : cas de la commune rurale de Kalaban Coro
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO……. **1275-1288**

81. Contribution des institutions de microfinance au bien-être des femmes en Guinée
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA…… **1289-1305**

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Journal International des Sachants

140

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?

Famahan SAMAKÉ
Assistant en Roman français,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké – Côte d'Ivoire,
Email : drfsamake@yahoo.co.uk

Date de soumission : 11-10-2025
Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Cet article, intitulé *De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?,* vise à interroger le faire-être du personnage sexuellement marqué ou sa performance narrative ainsi que son devenir – ou sa sanction - dans *Les Rougon-Macquart* d'Émile Zola. En partant du fait que la sexualité est omniprésente dans le roman zolien, au point que les critiques de son temps accusèrent l'auteur d'être obsédé par l'immoralité sexuelle et la scatologie, nous essaierons de répondre aux questions suivantes : que font les actants sexuels zoliens et quelles conséquences découlent de ce faire? Sont-ils récompensés ou blâmés pour les diverses performances relatives à la satisfaction de leurs instincts sexuels ? Quelle est, en un mot, la fatalité qui se trouve au bout de leurs performances sexuelles ? Pour y parvenir, nous nous appuierons sur la méthode sémiotique inspirée des travaux du Groupe d'Entrevernes sans ignorer la méthode psychanalytique inspirée de Sigmund Freud. Nous convoquerons également les travaux critiques de Seassau, de Bertrand-Jennings et de Van Buuren qui se sont beaucoup intéressés à ces questions. À la fin, nous devrons aboutir à la conclusion que le roman zolien est, fondamentalement et foncièrement, moralisateur.

Mots-clés : modalités, opérations, performance, sanction, sexuel.

From performance to punishment of the sexual character in Zola's works: a descent into hell?

Abstract

This paper, entitled *Perspectives on the performance and punishment of sexual characters in Zola's works: a descent into hell ?,* aims to examine the essence of sexually marked characters or their narrative performance, as well as their fate – or punishment – in Émile Zola's *Les Rougon-Macquart*. Starting from the fact that sexuality is omnipresent in Zola's novels to the point where critics of his time accused him of being obsessed with sexual immorality and scatology, we shall attempt to answer the following questions: what do Zola's sexual characters do and what are the consequences of their actions? Are they rewarded or blamed for their various performances in satisfying their sexual instincts? In short, what is the fatality that lies at the end of their sexual performances? To achieve this, we will draw on the semiotic method inspired by the works of the Entrevernes Group as well as the psychoanalytic method inspired by Sigmund Freud. We will also draw on the critical works by Seassau, Bertrand-Jennings and Van Buuren, who have taken a keen interest in these questions. In the end, we should ultimately come to understand that Zola's novel is deeply and fundamentally moralistic.

Keywords: modalities, operations, performance, penalty, sexual.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Introduction

À l'époque de Zola, la critique littéraire, dominée par les journalistes, levait des bois verts pour battre le chef de file des romanciers naturalistes, perçu comme un obsédé de l'immoralité sexuelle, de la scatologie et des ordures. Cependant, loin des passions déchaînées au dix-neuvième siècle autour de la publication des *Rougon-Macquart*, nous nous proposons d'analyser froidement la question des actants sexuels face à leur performance et leur sanction dans l'économie du roman zolien. En supposant que Zola était obsédé par la sexualité et l'hérédité qui en découle, nous tenterons de répondre aux questions fondamentales qui suivent : quel est le faire-être réel des personnages zoliens et ses différentes inclinaisons dans le cadre de la sexualité? Quel est leur devenir ou sanction ? En utilisant les outils critiques modernes, dont la sémiotique et la psychocritique, nous essaierons d'élucider la question suivante : faut-il brûler Zola pour son obsession à faire l'apologie de l'ordure et de l'immoralité, comme l'a fait la critique traditionnelle, ou faut-il voir en lui un auteur moraliste, qui condamne les déviations sexuelles qu'il imputait au Second Empire ? Pour élucider ces questions, l'on commencera par jeter un regard critique sur la performance des sujets sexuels zoliens d'une part, puis, d'autre part, sur leurs sanctions diverses pour montrer, qu'au fond, l'œuvre romanesque de Zola est profondément moralisatrice.

1. La performance du personnage sexué ou son faire-être

Le faire-être, dans l'approche sémiotique, représente l'ensemble de ce que fait le personnage dans le récit. On l'étudiera dans ses différentes composantes en tâchant d'élucider les réseaux de relations et le système des opérations qui constituent le niveau profond dans l'étude sémiotique du récit.

1.1. Regard sur le système des opérations relatives à la sexualité

Une remarque s'impose d'emblée : l'exploitation onomastique des personnages zoliens montre qu'ils sont bestialisés ou mythifiés en vue d'accentuer la prévisibilité de leur sexualité bestiale ou monstrueuse, voire diabolique. Les sujets modalisateurs sont ainsi disposés d'une façon dichotomique dans le corpus ; car lorsqu'un sujet-opérateur veut entrer en relation de conjonction avec un objet-valeur donné, il se trouve conjointement un autre sujet-opérateur qui convoite ce même objet-valeur. À partir de là naît le phénomène de la jalousie qui est très prégnant dans *Les Rougon-Macquart* (C. Seassau, 1989 ; 198-199).

La relation de conjonction entre un sujet-opérateur et son objet-valeur se note (SΛO), et la relation de disjonction, (SVO), symboles que nous utiliserons à la suite des sémioticiens du

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Groupe d'Entrevernes. Rappelons qu'il y a conjonction lorsqu'un sujet entre en possession de son objet-valeur et qu'à l'inverse, la disjonction indique qu'il a perdu cet objet-valeur.

Ainsi le (S1ΛO) s'oppose au (S2VO), ou, globalement**,** on obtient : (S1ΛOVS2). Ce dédoublement de l'énoncé d'état indique que l'objet-valeur sexuel gagné par le sujet (S1) est perdu *de facto* par le sujet (S2). À titre d'exemple, dans *La Curée*, lorsque Maxime gagne l'amour de Renée, ses anciens amants - tels M. de Mussy ou M. de Saffré - la perdent en tant qu'objet-valeur sexuel. Elle les trouve dès lors « assommants » (É. Zola, 1961 : 327).

Mais le sujet acquéreur peut perdre son acquisition également à la suite de circonstances conjoncturelles comme la mort, la folie ou le relâchement de sa libido, etc. Ces relations de disjonction montrent que l'acquis sexuel est fragile et non sédentaire. On voit ainsi dans *La Bête Humaine*, Roubaud (S1), qui adore et qui épouse Séverine (O), pour établir la conjonction (S1ΛO), avant de la délaisser à la suite du meurtre perpétré sur le président Grandmorin, son rival, établissant ainsi une transformation d'état disjonctive (S1ΛOVS1). Dans *La Conquête de Plassans*, Mouret (S1), interné par l'abbé Faujas, ''perd'' son épouse, Marthe Rougon (O), dans une opération transitive ou de dépossession. La performance disjonctive ainsi réalisée par le prêtre (S2), est une dépossession dont est victime François Mouret, qui revient se venger par le feu. On obtient ainsi : (S1ΛO) ⟶ (S1VO), qui peut aussi bien se noter (S1ΛOVS1).

Il peut toutefois arriver qu'un sujet sexuel cède volontairement son objet-valeur sexuel à un autre sujet sexuel concurrent. C'est l'opération du don.

1.2. Le don et l'échange

On note effectivement des épreuves de don chez Zola. Mais il est utile de définir ce qu'il faut entendre par *épreuve* puis par *don* avant d'en citer quelques exemples. Le terme *épreuve* désigne la concomitance de l'appropriation et de la dépossession alors que le *don* est la concomitance de la renonciation et de l'attribution. Celui-ci a un *background* pacifique et celle-là, un *background* conflictuel. Concrètement, dans *La Bête Humaine*, l'attitude d'abandon de Séverine par Roubaud est une renonciation, et l'adultère de celle-là avec Jacques Lantier est une attribution, puisque le mari légitime, Roubaud, y consent au point de mettre l'amant de sa femme en garde contre les menées d'un autre soupirant - qui pourrait le déposséder. Entre Roubaud et Jacques, il y a donc une opération de don.

Dans *Nana*, au contraire, le comte Muffat, en s'appropriant Nana en dépossède ainsi le banquier Steiner, au grand déplaisir de ce dernier. C'est dire que Muffat lui aura proposé une épreuve

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

que son rival n'a pas pu soutenir. Le background conflictuel de l'épreuve disparaît toutefois lorsque les deux sujets sexuels rivaux s'entendent et consentent à échanger leurs objets-valeurs.

Ainsi émerge le phénomène de l'échange qui s'avère être une double performance de don ; car si le sujet S1 entre en conjonction avec un objet O1, il se trouve d'un autre côté - concomitamment - en disjonction avec un objet O2 : (S1ΛO1) ⟶ (S1VO2).

En revanche, l'objet O2 se trouve en conjonction avec un sujet S2 : (S1) et (S2) exécutent alors une opération d'échange. C'est dans cette dialectique qu'il faut lire le mariage de Maxime (S1) et de Louise de Mareuil (S2), dans *La Curée*. Leurs objets-valeurs, respectivement (O1) et (O2) étaient alors, d'une part l'argent à gagner par le système de dot en vigueur à cette époque, la santé, la beauté et l'amour à obtenir d'autre part. Cela s'applique en tous points au cas de Dubuche et d'Estelle de Margaillan, dans *L'Œuvre*.

Schématiquement, on peut poser : État 1 : (O1ΛS1VO2) vs (O1VS2ΛO2). Mais la transformation du faire performatif ou opération d'échange donne ce qui suit :

F(S) ⟶ [(O1VS1ΛO2) ⟶ (O1ΛS2VO2)].

Cependant, cette opération se fait selon un contrat fiduciaire, c'est-à-dire sur la base d'un accord sur la valeur des objets échangés. Ainsi le beau et sain Maxime vend ces qualités qui valent bien la laideur, la maladie chronique et le million de francs offerts par Louise. Le premier, qui était en disjonction avec la fortune et en conjonction avec la santé, la beauté et partant, l'amour, finit donc par entrer en conjonction avec cette fortune tant désirée en épousant Louise. Pour autant, ce qu'il gagne en argent liquide, il le perd en santé au contact de cette malade, qui l'empoisonne à petit feu.

C'est le lieu de signaler que chez Zola, le sujet-opérateur subit souvent la pression du sujet modalisateur ou destinateur. Par exemple, toujours dans *La Curée*, c'est Aristide Saccard, en tant que sujet modalisateur, qui convainc son fils, Maxime, afin qu'il accepte d'épouser Louise, bien qu'il ne soit pas vraiment amoureux de cette dernière. Rappelons toutefois que le sujet-opérateur ne pourrait rien accomplir sans l'acquisition des différentes valeurs modales ou compétence. Cette acquisition se fait au cours des modalités de la virtualité, de l'actualité, de la réalité, ou simplement dans un système de modalités.

1.3. La virtualité, l'actualité et la réalité

Pour ce qui est de la virtualité, on distingue le sujet-opérateur du destinateur. En effet, le sujet-opérateur veut faire, ou doit faire quelque chose, à l'image de Renée qui veut d'« une jouissance

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

rare » qu'elle conçoit comme un besoin irréductible. Le destinateur, ou celui qui lui communique « le désir de l'inceste », n'est rien d'autre que « l'ennui », ou ce que Baudelaire nommait « *le spleen* ». Il y a *virtualité* dans le chapitre I de *La Curée* dès lors que Renée met en perspective un faire - non encore actualisé, mais qui se spécifie dans la découverte de son amour pour Maxime - la consommation de l'inceste : F(S) [(S1VOm) (S1ΛOm)].

Le sujet (S1), Renée, qui n'a pas encore acquis son objet modal (Om), l'inceste, enclenche un processus d'accomplissement virtuel dudit inceste. Mais la performance d'attribution des modalités de virtualité ou contrat de manipulation se subdivise en communication transitive ou réciproque, à l'instar de l'ennui - chez Maxime et Renée - et en communication réfléchie, comme pour Dubuche, qui seul cumule les rôles de destinateur et de sujet-opérateur. En effet, aucun autre personnage ne lui demande d'épouser Estelle de Margaillan, si ce n'est sa propre volonté de s'affranchir de sa condition pour accéder à la bourgeoisie. Aux antipodes de la virtualité se trouve l'actualité.

Les modalités de l'actualité, contrairement au /devoir-faire/ et au /vouloir-faire/ de la virtualité, sont à la fois un /pouvoir-faire/ et un /savoir-faire/. Toutefois, la performance qualifiante du /savoir-faire/ ou du /pouvoir-faire/ se meut dans les modalités qualifiantes, qui sont des progrès narratifs puisque l'on passe de la virtualité à l'actualisation ou réalisation. Dans *L'Œuvre*, la relation de type libidinal névrotique qui unit Claude Lantier à sa peinture, relève d'un /savoir-faire/ - ou sa techné - et d'un /pouvoir-faire/ effectif. Sachant peindre, il réalise des tableaux auxquels il consacre tout son amour au détriment de son épouse légitime (Ph. Hamon, 1983 : 88), versant ainsi dans le fétichisme sexuel. Le pas entre l'actualité et la réalité devient alors facile à franchir.

En ce qui concerne la modalité de réalité ou le faire, il s'agit ni plus ni moins d'un faire à l'état brut, ou si l'on préfère, de la réalisation d'un sujet-opérateur. À ce titre, citons, entre autres faires, l'inceste entre Renée et Maxime. Renée établit pareille modalité de réalité lorsqu'elle conquiert l'amour effectif de Maxime à partir du dîner au Café Riche. Dans *Nana*, Nana et les frères Georges et Philippe Hugon, Nana et le comte Muffat - et son gendre Daguenet -, puis avec le marquis de Chouard - celui qui choit ou qui déchoit (Ch. Bertrand-Jennings, 1977 : 17) -, ou encore l'inceste entre le docteur Pascal Rougon et sa nièce Clotilde Rougon, dans *Le Docteur Pascal*.

On citera, par extension, la violence, voire la cruauté liée à la sexualité (C. Seassau, 1989 : 187-260) dont on a des exemples dans *La Curée* avec le viol brutal de Renée à la campagne ; le viol

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

et le meurtre de Françoise dans *La Terre*. Les meurtres de Séverine, de Grandmorin, de Tante Phasie, de Jacques Lantier et de Pecqueux, le meurtre d'une vingtaine de passagers de La Lison, puis le meurtre collectif suggéré des centaines de soldats dont on ignore le sort dans *La Bête Humaine*, toujours pour des motifs de jalousie, font de ce roman celui « où la bête humaine est vraiment déchaînée » (Neide de Faria, 1978 : 84). Les suicides de Vandeuvres et de Georges Hugon dans *Nana* ; la pyromanie de Tron, le meurtre d'Hourdequin dans *La Terre* ; enfin la pyromanie et le suicide de Mouret dans *La Conquête de Plassans,* sont autant de motifs pour persuader Bertrand-Jennings de ce que l'« on ne jouit donc jamais impunément dans les romans zoliens où les personnages vivent comme Renée Saccard dans la crainte que « le mal fût puni tôt ou tard » » (Ch. Bertrand-Jennings, 1977 : 13).

Et, comme si cela ne suffisait pas, la sexualité précoce vient s'ajouter à cette liste funeste déjà très longue. On l'observe surtout dans *La Fortune des Rougon* avec Miette, Silvère et Gervaise ; dans *L'Argent* avec Victor Rougon dit Saccard ; dans *La Curée* avec Maxime et Renée ; Georges Hugon dans *Nana*, Nana dans *L'Assommoir* ; Delphin, Nénesse et La Trouille dans *La Terre* ; les domestiques dans *Pot-Bouille* ; Catherine Maheu dans *Germinal*, etc. Mais il faut rappeler que chez Zola, la sexualité précoce conduit inéluctablement à la mort précoce, qui s'inscrit dans le cadre du système des modalités.

2. Du système des modalités

Ce système se subdivise en obéissance active - /devoir-faire/ + /vouloir-faire/ -, en obéissance passive - /ne pas devoir-ne pas faire/ + /ne pas vouloir-ne pas faire/ -, en résistance active - /devoir-faire/ + /vouloir ne pas faire/ - et enfin en résistance passive - /ne pas devoir-ne pas faire/ + / ne pas vouloir-ne pas faire/. Le domaine de la sexualité, dominé par les tentatives de séduction, de persuasion ou de conversion, est le domaine par excellence du système des modalités. On partira des actants sexuels obéissants pour aboutir à ceux qui sont résistants, avec bien sûr, les deux variantes passive et active dans chaque cas.

2.1. L'obéissance passive et l'obéissance active

Appliquée au corpus, cette étude révèle que sur l'axe de l'obéissance passive, l'on retrouve une quantité incroyable d'actants sexuels parmi lesquels on ne retiendra que Duveyrier, le Torchon d'Adèle, Clarisse et toutes les conquêtes amoureuses dans *Pot-Bouille* ; Claude Lantier et Séverine dans *La Bête Humaine* ; Adélaïde Fouque, Macquart, Miette, Silvère, Antoine et Fine, Gervaise et Lantier dans *La Fortune des Rougon* ; Nana et sa kyrielle d'amants dans *Nana* ; Hélène Grandjean et le docteur Deberle dans *Une Page d'Amour* ; La Cognette et ses nombreux amants dans *La Terre* ; la Mouquette et les siens, Maigrat et les épouses des mineurs dans

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Germinal, pour ne citer que ceux-là. Notons que les obéissants passifs sont les actants qui subissent les assauts sexuels de leurs homologues sans chercher à s'en défendre vraiment, même si leur propre appétit sexuel ne les attire pas vers lesdits actants, mais parce qu'ils sont tenus par un certain intérêt. Toutefois, dans le corpus, les obéissants actifs sont de loin majoritaires.

Dans une pareille ambiance, quelle serait l'étendue d'une éventuelle résistance, si jamais elle devait exister ? Quoique faible et sporadique, la résistance à la sexualité existe cependant sous deux formes, l'une passive et l'autre active.

2.2. La résistance passive et la résistance active

Sur cet axe, l'on retrouve Françoise, qui résiste passivement à Buteau dans *La Terre*, Séverine en fait autant devant Cabuche dans *La Bête Humaine*, ainsi que Jacques Lantier devant Flore dans le même roman, Baptiste enfin résiste également aux femmes dans *La Curée*. Le peu d'abondance d'actants sur cet axe est la preuve manifeste que les personnages du corpus sont presque tous dépendants de leur libido et qu'ils sont peu maîtres de leurs instincts primaires. À côté des résistants passifs, il existe quelques résistants actifs qu'il faudra interroger avant de dresser le bilan du système des modalités.

Cette dernière composante du système des modalités n'est meublée que par une minorité d'actants sexuels, dont Louise devant Grandmorin, dans *La Bête Humaine*, le prêtre Faujas devant Marthe Mouret, dans *La Conquête de Plassans*, et Florent devant La Belle Normande, dans *Le Ventre de Paris*. Ce sont donc, au total, trois actants sexuels résistants actifs devant leurs agresseurs ou harceleurs, comme pour signifier que la résistance à la tentation est une tâche ardue à laquelle on ne peut s'attaquer que lorsqu'on dispose d'une bonne moralité, qualité qui fait cruellement défaut aux personnages zoliens la plupart du temps.

La performance, ou le faire de l'être - du personnage -, se manifeste au total par une boulimie sexuelle, un excès de vices et d'ordures, qui causera la perte du Second Empire *:* « le thème majeur – thème prétexte, sans doute, mais qui a son importance – des *Rougon-Macquart*, c'est l'épopée d'un régime décadent et corrompu qui court à la catastrophe finale en causant tous les maux » (Ch. Bertrand-Jennings, 1977 : 73). La remarque qui s'impose dès lors est que, dans les romans de Zola, l'adultère et les autres vices sexuels constituent un thème régulier et fortement itératif, comme si l'auteur était la victime inconsciente d'une obsession dans le domaine de la libido. C'est le lieu de jeter un regard sur quelques performances sexuelles dans *Les Rougon-Macquart*.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Dans le cas d'Eugène Rougon, ce dernier n'aime que la politique, adorée comme une vraie maîtresse de chair. Philippe Hamon avait justement classé ce dernier titre dans une trilogie de la libido, avec *Le Docteur Pascal* et *Nana*, trilogie qu'il nommait : « *Libido dominandi, libido sciendi, libido sentiendi* » (Ph. Hamon, 1983 : 236). En effet, Eugène est un personnage névrosé qui considère la femme comme un facteur de déstabilisation, un être qui lui ôterait sa virilité, un gouffre capable de noyer et d'anéantir le mâle en lui, compromettant ainsi sa carrière politique. Dans le même registre, l'on retrouve Florent dans *Le Ventre de Paris*, qui redoute les avances de la Belle Normande comme l'on fuirait la peste. Cette hantise devient, dans la terminologie de Jean Borie, « la nausée » (J. Borie, 1971 : 62), et dans celle de Philippe Hamon, « la répulsion » (Ph. Hamon, 1983 : 252), qui est opposée à « la pulsion » - sexuelle.

Au total, autant les personnages chastes sont peu abondants, autant ils sont peu efficaces, voire impuissants devant la toute-puissance du vice. En effet, dans le combat épique qui oppose le vice à la vertu dans *Les Rougon-Macquart*, le premier triomphe de la seconde sans coup férir. Avec Bertrand-Jennings, on peut affirmer que « […] Zola aborde le plus grand problème qui hante toute son œuvre : celui du mal lié à la sexualité et à la conscience morale » (C. Bertrand-Jennings, 1977 : 25). On pourrait aussi remarquer que les actants sexuels pervers s'inscrivent dans le même registre de l'engagement de l'auteur à dénoncer la société impériale corrompue moralement.

2.3. Les personnages pervers et vicieux

Pour nous, la perversion est essentiellement d'ordre sexuel. Il s'agit de l'ensemble des pratiques sexuelles condamnables au regard de la société. Elle a pour paradigmes : « la bestialité, l'exhibitionnisme, le fétichisme, le masochisme, la nécrophilie, le sadisme, etc. » (S. Freud, 1905 : 39).

Les personnages pervers dans le corpus sont, en gros, Claude Lantier, Renée Saccard, Baptiste, Aristide Rougon dit Saccard et Maxime Rougon dit Saccard, Jacques Lantier, le président Grandmorin, Misard, Flore et Cabuche ; Hilarion et Buteau et, enfin, Nana, Satin et le comte de Muffat. Il reste entendu que chacun de ces actants manifestera sa perversion de façon spécifique.

Par exemple Claude Lantier manifeste sa perversion sous la forme d'un amour fou et ambigu pour ses toiles en y consacrant toute sa libido à partir d'un certain moment au grand désespoir de sa femme, un de ses modèles de chair. Claude accorde maladivement son amour à des femmes virtuelles et qu'il a représentées sur ses toiles. C'est sans doute la seule issue de libération qui s'offre à lui car : « Dans cette guerre entre l'Art et la Femme […] la loi exige,

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

semble-t-il que l'artiste transforme la femme en objet d'art ou bien périsse entre ses bras » (D.Baguley, 1995 : 88).

Quant à Baptiste, il est « un inverti absolu » (S. Freud, 1905 : 39) puisque son objet sexuel est exclusivement homosexuel. Il en résulte qu'il a une véritable aversion pour le sexe opposé, la femme. Dans la terminologie freudienne, Maxime Rougon doit être vu comme « un inverti amphigène », ou un hermaphrodite psychosexuel dont l'objet sexuel peut être tantôt homosexuel, tantôt hétérosexuel, ce que l'on nomme de nos jours, bisexuel. Nana et Satin sont des lesbiennes comme « les inséparables » de *La Curée*, Adeline et Suzanne. Tandis que seule Satin est invertie absolue, les autres sont des inverties amphigènes ou des bisexuelles. Comme les enfants, elles ont alors une conception sadique de l'acte hétérosexuel que Freud explique comme suit: « Lorsque les enfants sont témoins à un âge aussi tendre, de rapports sexuels entre des adultes, ils ne peuvent manquer de considérer l'acte sexuel comme une sorte de mauvais traitement ou de violence et de lui donner, par conséquent, un sens sadique » (S. Freud, 1905 : 25).

Ces lesbiennes apparaissent chez Zola simplement comme des névrosées sexuelles. Mais toute cette peinture de la sexualité, dans *Les Rougon-Macquart*, constitue la satire d'une société perverse et vicieuse ainsi que le notait Bertrand-Jennings, qui avance que :

> Il ne fait aucun doute que la « normalité » sexuelle est une des valeurs prônées par Zola, et que, tout comme le lesbianisme, l'homosexualité masculine se trouve être bafouée dans son œuvre. Chez les homosexuels des deux sexes il s'agit de dénoncer le décadentisme d'une société corrompue, chez les lesbiennes, c'est avant tout à la rébellion contre un ordre établi masculin qu'on semble s'attaquer. (C. Bertrand-Jennings, 1977 : 41).

Cabuche, lui, est un immature sexuel qui prend les objets ayant appartenu à la femme aimée comme objets sexuels par substitution. Cabuche est une vraie brute, dans le sens que ce vocable a chez Geoff Woollen, c'est-à-dire, la sauvagerie, la rudesse, l'inachèvement, l'incomplétion, la régression, le type primitif (G. Woollen, 1990 :150-168). Son immaturité est semblable à celle de Saturnin Josserand de *Pot-Bouille* qui est amoureux de sa petite sœur, Berthe, mais qui ne peut transformer son amour névrotique et incestueux en un amour physique. En conséquence, il deviendra l'ami des amants de sa sœur, partageant leur sexualité et leur bonheur, et devenant, paradoxalement, très agressif à l'égard de son l'époux de sa sœur, Auguste Vabre, qu'il considère comme son vrai rival. Cela fait de lui un éventreur virtuel, selon Geoff Woollen *:* « Another prototypical ripper is Saturnin Josserand in *Pot-Bouille* […]. He occasionally gets hold of a knife, whence threats such ''Je vais leur ouvrir la peau du ventre'', ''parlait d'embrocher le monde'' and the final attempted bleeding of Auguste Vabre" » (G. Woollen, 1990: 75). Jacques Lantier en fait presque autant avec son amour *quasi* charnel

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

pour La Lison, sa locomotive, entretenue comme une maîtresse bien-aimée (J. Noiray, 1983 : 404-413).

Nous entendrons ici le vice comme une perversion sexuelle grave et dont le sujet sexuel est incapable de se défaire, nonobstant l'opposition de sa conscience et celle de la morale sociale et religieuse. *Les Rougon-Macquart* célèbrent un monde à l'envers, car frappé par la fatalité de la sexualité : « L'inversion progressive puis la destruction des classes riches s'y fait par le truchement de la femme, et de la femme sortie du peuple » (C. Bertrand-Jennings, 1977 : 68).

Cependant, l'inceste, qui est répandu dans le corpus, est un cas intéressant d'un point de vue psychanalytique. Sigmund Freud, en partant de la mythologie grecque, trouve son explication dans ce qu'il est convenu d'appeler le complexe d'Œdipe. Il n'y aurait que le « sur-moi » pour censurer les velléités incestueuses qu'on doit au ça à mesure que le sujet avance vers la maturité et que l'éducation lui eut montré l'absurdité de ses envies inconscientes. À partir des travaux de Groddeck, de Freud et de Laplanche-Pontalis, Maarten van Buuren en vient à la conclusion que le ça est le foyer de l'innéité et du refoulement, c'est-à-dire ce qu'il y a de non-personnel dans l'homme. Le ça serait en outre le cheval ou la force supérieure dont le moi - qui est son opposé - ne serait que le cavalier (M. Van Buuren, 1986 : 54). « Le moi » se chargerait en effet de réguler ce penchant vicieux et pervers (ibid. : 54) en mettant le sujet en face des réalités sociales et de la raison individuelle. Toutefois, selon Freud, le refoulement de la tendance à l'inceste - c'est-à-dire la lutte engagée par l'homme contre lui-même pour étouffer son penchant incestueux -, peut mal se faire et conduire, de ce fait, le sujet à la névrose (ibid. : 59), ou même ne pas se faire du tout et conduire le sujet à chercher à réaliser son désir tyrannique. Dans cette étude-ci, les cas d'incestes sont réalisés par les couples Renée-Maxime, Nana-Georges Hugon, Nana-Philippe Hugon, Palmyre-Hilarion, Hilarion-La Grande, Buteau-Françoise, Victor-la mère Eulalie et, enfin, le couple Pascal et Clotilde Rougon dite Saccard. Renée et Maxime s'inscrivent dans cette mouvance à une nuance près, à savoir que leur inceste rappelle celui d'Œdipe et de Jocaste.

Dans le cadre des syntagmes narratifs, après être passés par les phases de manipulation, de compétence et de performance, les personnages méritent une sanction, dernière phase des programmes narratifs qu'il convient d'étudier.

3. La reconnaissance et la sanction de l'actant sexuel

Selon les chercheurs du Groupe d'Entrevernes, « le destinateur évalue la véridication des états transformés, sanctionne (positivement ou négativement) le sujet-opérateur de la performance » (1979 : 45). Nous savons que l'auteur, dès sa préface générale de juillet 1871, se posait en

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

véritable destinateur ayant nanti ses personnages de compétences diverses. Leur ayant fait accomplir les performances ci-dessus, il doit les soumettre ensuite à la phase de sanction, qui va s'étendre sur quatre étapes principales de type transcendantal, puisque le personnage qui en souffre ne peut s'en défaire dès lors que la sanction provient de son créateur tout-puissant, le romancier. Cette première sanction est la fêlure, c'est-à-dire la fatalité première, cette tare originelle qui frappe tous les personnages anaphores de même que nombre de personnages embrayeurs. Ensuite, on peut aborder les fausses couches ou les naissances manquées.

3.1. Les naissances manquées et les maladies héréditaires

Il est notoire de constater que dans *Les Rougon-Macquart*, il y a très peu d'enfants. En revanche, il y a beaucoup d'adultères et de couples constitués dans le corpus. Comment cela peut-il s'expliquer dans l'œuvre d'un naturaliste, voire d'un nataliste ? En tout cas, à l'exception de *La Fortune des Rougon* où l'on prend connaissance de plusieurs naissances, tous les autres romans du cycle relatent surtout des naissances manquées. Dix-huit enfants sont ainsi nés successivement dans ce tome premier des *Rougon-Macquart* et très rapidement, Tante Dide devient mère, grand-mère et arrière-grand-mère dans la même diégèse. Il y a là des signes évidents d'une accélération particulière du récit que Zola ne pratiquera plus dans aucun des romans postérieurs. On peut affirmer qu'il s'est agi de jeter rapidement les jalons de l'étude « scientifique » qu'il allait mener ultérieurement sur ce « groupe humain ».

À part ce volume, qui fait aboutir le processus reproducteur, tous les romans postérieurs se caractérisent par un ralentissement notable dans le domaine de la reproduction. Cependant, les vices et les perversions iront s'amplifiant au fil des épisodes. On pourrait donc être tenté de postuler que dans *Les Rougon-Macquart*, les vices et les perversions sont incompatibles avec la fécondité et la reproduction. Il apparaît que chez Zola, en effet, les personnages les plus débauchés ont très peu de chance de savourer les joies de la maternité - ou de la paternité - à laquelle ils auraient dû prétendre. Dans *La Curée* par exemple, Renée fait une fausse-couche à la suite de son viol subi à la campagne - sa première expérience avec le mâle. Nana fait également une fausse-couche à dix-huit ans dans *Nana*. Françoise ne vivra pas jusqu'à la naissance de son bébé dans *La Terre*. Ce mauvais fatum se répète si souvent que Bertrand-Jennings résume cette situation en postulant que de nombreuses mauvaises femmes sont dépourvues d'enfants dans l'œuvre de Zola et que seule la bonne mère peut être tolérée (C. Bertrand-Jennings, 1977 : 97-99). Ces naissances manquées sont une autre sanction de la dissipation. Peut-être, faudra-t-il y voir une éventuelle explication d'ordre psychanalytique. On pourrait, par exemple, admettre que cette apparente infertilité chez ses personnages n'est

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

pas la résultante d'une névrose ou d'une psychose de la part de l'auteur. Dans pareil cas de figure, les nombreuses naissances manquées seraient l'émanation de son inconscient, qui ferait ressurgir dans son œuvre de création romanesque, ces éléments autrefois refoulés dans son inconscient, car Zola est resté marié pendant plus de vingt ans sans avoir d'enfant.

Grosso modo, les naissances manquées constituent tout de même une concaténation d'éléments narratifs signifiants, en ce sens qu'elles conduisent la société des *Rougon-Macquart* et la société impériale dont elle est la représentation allégorique, vers une évanescence brutale et douloureuse. C'est une société stérile et dévirilisée. Le verdict de Zola à son encontre semble formel : l'une et l'autre, la virtuelle et la réelle, tendent vers leur disparition pure et simple, faute de renouvellement. Tant bien que mal, les personnages qui réussissent l'exploit qui consiste à se reproduire, ont des enfants victimes de plusieurs formes d'anomalies - maladies héréditaires, déficiences physiques et intellectuelles - qui finissent le plus souvent par les précipiter vers la mort.

Il convient de rappeler dès le départ que les enfants qui naissent dans le corpus sont tous frappés, à l'exception de « l'enfant inconnu », d'une fatalité liée à l'hérédité. Ils héritent tous de la tare originelle, qui est « la fêlure » que Tante Dide a propagée dans leur arbre généalogique. En général, ces pauvres enfants souffrent tous de graves troubles respiratoires. Poitrinaires, ils supportent mal l'air frais, qui est paradoxalement l'aliment naturel indispensable pour tous les êtres vivants. De ce point de vue, les enfants apparaissent, dans *Les Rougon-Macquart*, comme les actants les moins naturalistes, étant donné leur incapacité à s'adapter aux lois de la nature. La maladie qui revient le plus souvent - et qui est nommément désignée - est la phtisie, cette sorte parfois galopante de tuberculose pulmonaire. On peut citer notamment mademoiselle Régine Margaillan, Alice et Gaston Dubuche, puis Louise de Mareuil, comme les principaux phtisiques.

Alice et Gaston Dubuche sont présentés par le narrateur comme de la pâte à modeler, incapables qu'ils sont de se mouvoir seuls, si bien que leur père : « luttait heure après heure pour les sauver ; les sauvant chaque matin avec l'effroi de les perdre chaque soir » (É. Zola, 1966 : 316). Le narrateur va jusqu'à affirmer, non sans hyperbole, qu'ils étaient si faibles et si légers qu'un vent fort les emporterait. Ces pauvres diables paient ainsi le prix fort pour les inconduites de leurs ascendants par le jeu de l'hérédité ; leur mère elle-même était déjà « déplumée comme un oiseau malade » (É. Zola, 1966 : 151), avant d'être « un chat écorché » (ibid. : 151), selon le peintre Claude Lantier. Et le narrateur d'insister sur la maladie héréditaire transmise à l'infortunée progéniture depuis la grand-mère : « Madame Margaillan, cette femme pâle, en

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

lame de couteau, était morte phtisique ; et c'était le mal héréditaire, la dégénérescence, car sa fille, Régine, toussait elle-même depuis son mariage » (ibid. : 313). La phtisie la ronge au point de la rendre incapable de continuer à jouer son rôle d'épouse et de mère : « Dubuche avait même laissé entendre que, sa femme ayant failli mourir à ses secondes couches et s'évanouissant d'ailleurs au moindre contact trop vif, il s'était fait un devoir de cesser tous rapports conjugaux avec elle. Pas même cette récréation » (ibid. : 314).

On se rend bien compte, en comparant ces trois générations de personnages, que leur déclin est progressif et radical. Les enfants, qui sont la frondaison de l'arbre généalogique, ne sont plus que des feuilles jaunies, manquant de sève vivifiante. Tous les autres personnages dits phtisiques connaissent ce même sort de l'extinction progressive. Bien sûr, plus haut ils seront perchés sur cet arbre, plus grandes sont leurs chances de mourir à bas âge. Leur espérance de vie ne sera quelque peu acceptable que s'ils se situent vers les racines. Mais au-delà de la phtisie, on peut évoquer la sclérose qui terrasse le docteur Pascal et l'ataxie qui cloue Maxime dans un fauteuil avant de l'achever, dans *Le Docteur Pascal*. Cependant, en plus des maladies héréditaires, il faut compter avec les enfants amorphes.

3.2. Les enfants amorphes et l'idiotie

On appellera ainsi toute la catégorie d'enfants dépourvus d'énergie, presque sans consistance, comme vidés de leur moelle. Les cas les plus représentatifs et les plus révélateurs sont peut-être ceux de Maxime, de Louiset et de Charles. Nous avons déjà signalé que Maxime est efféminé, dégénéré, flegmatique et une sorte d'hermaphrodite étrange qui porte des vêtements de femmes. Pour Van Buuren, la métaphore du travestissement est à la fois signe de corruption (M. Van Buuren, 1986 : 185) et de dégénérescence de l'Empire (ibid. : 187). Son fils Charles - né de ses amours précoces avec une des femmes de chambre de Renée - est tout naturellement un autre dégénéré à l'état terminal. Le narrateur dit à son sujet qu'« On ne pouvait le toucher, sans que la rosée rouge perlât à sa peau : c'était un relâchement des tissus, si aggravé par la dégénérescence, que le moindre froissement déterminait une hémorragie » (É. Zola, 1967 : 1094). L'enfant devient par la suite plus idiot au fur et à mesure qu'il avance en âge et, fatalement, il meurt à quinze ans, des suites d'une hémorragie, sans cause apparente. C'est que la sève de Tante Dide s'est très vite séchée en lui.

En gros, on doit convenir avec David Baguley de ce que l'enfant naturaliste est caractérisé d'une part par « […] the figure of the ugly, deformed or preformed child » (D. Baguley, 1990 : 213), et d'autre part que « the naturalist child incarnates the essential naturalist condition by its

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

marginally human aspect, its brief, tenuous hold on human existence, its evident biological nature» (ibid. : 213).

La sanction la plus inédite, et sans doute la plus originale, qui attend la progéniture du personnage débauché, est l'idiotie ou l'absence d'intelligence qui la frappe dans *Les Rougon-Macquart*. Dès *La Fortune des Rougon*, le narrateur insiste sur cet élément en commençant par Pierre Rougon, l'aîné des enfants de l'aïeule. Pierre Rougon, d'entrée de jeu, est présenté comme le « plus taré » de tous les fils de Plassans (É. Zola, 1960 : 243). Mais le plus dépourvu d'intelligence dans *Les Rougon-Macquart*, est sans doute Silvère Mouret, à propos duquel le narrateur affirme :

> Il se mit à fréquenter l'école de dessin où il se lia avec un jeune échappé du collège qui lui prêta son ancien traité de géométrie. Et il s'enfonça dans l'étude, sans guide, passant des semaines entières à se creuser la tête pour comprendre les choses les plus simples du monde. Il devint ainsi un de ces ouvriers savants qui savent à peine signer leur nom et qui parlent de l'algèbre comme d'une personne de leur connaissance. Rien ne détraque autant un esprit qu'une pareille instruction, faite à bâtons rompus, ne reposant sur aucune base solide. (É. Zola, 1960 : 243).

Malgré son courage digne de Sisyphe - son homologue mythique -, Silvère, qui n'a guère visité le temple de Prométhée, n'est parvenu à aucun résultat concret. Ainsi qu'on l'a mentionné, l'hérédité est la force transcendantale qui refuse de se plier à toute tentative de remise en cause. Tare viscérale ancrée au plus profond de la personnalité du sujet - dont elle consacre l'impuissance -, l'hérédité n'est pas un masque qu'on peut ôter lorsqu'on en a envie.

Dans *L'Œuvre*, l'idiot par excellence se nomme Jacques dont le père reconnaît, non sans amertume : « -Non, ma parole ! il devient idiot…Vois-moi sa tête, s'il n'a pas l'air idiot. C'est désespérant » (É. Zola, 1961 : 217). L'idiotie du petit Jacques ne relève toutefois pas uniquement de sa pesante hérédité, mais elle provient surtout de sa rupture brutale d'avec la campagne où il naquit. Le milieu pourri de Paris a eu raison de son développement physique et psychique. Chez Zola en effet, l'homme est sous le coup d'une double fatalité qui régit sa vie entière : à savoir celle de l'hérédité et celle du milieu.

Toutes les sanctions étudiées jusqu'ici sont annonciatrices d'une apocalypse qui, bientôt, frappera les personnages zoliens et, partant, la société impériale tout entière. L'auteur avait affirmé, en effet, que ses personnages « racontent le Second Empire à travers leurs drames individuels » (É. Zola, 1961 : 3) dans la préface générale du 1er juillet 1871.

Les pratiques sexuelles étudiées ici sont la cause d'une fatalité aussi implacable qui conduit souvent au détraquement et à la folie.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

3.3. Le détraquement, la folie et la mort précoce

Il y a, dans *Les Rougon-Macquart*, trois fous au sens réel du terme ; ce sont le père Fouque qui – « mourut fou » (É. Zola, 1960 : 486), François Mouret, et Tante Dide qui passe vingt-cinq ans à l'asile, dans *Le Docteur Pascal.* Mais à côté de ces trois vrais fous furieux, il existe de nombreux ''fous'' virtuels, lucides mais détraqués. Ce sont Claude Lantier, Jacques Lantier et Roubaud, Marthe Mouret, Buteau Fouan et Hilarion, Nana, Georges Hugon et Renée. Adélaïde hérite de la folie de son père et ses inconduites et hallucinations sont légion dans le roman des origines, *La Fortune des Rougon*. Au fil du récit, dans ce tome premier du cycle, on se rend compte que sa fêlure se transmet à chaque membre de sa descendance et se manifeste différemment chez un individu par rapport à un autre. Mais un lien fort existe entre eux : la passion que Zola avait nommée « l'appétit », et qui les ronge tous si férocement.

C'est ainsi que Marthe Mouret née Rougon, petite-fille de Tante Dide, est déréglée, détraquée - c'est-à-dire hystérique, dans la terminologie de Bertrand-Jennings - au point de nourrir une passion équivoque pour le prêtre Faujas et pour la Divinité. Elle finit par lui consacrer toute sa vie, son mari, son foyer, sa maison, sa fortune, allant jusqu'à être complice de l'internement de son époux suscité par l'abbé. Éventuellement, François, injustement enfermé avec les fous, devient fou pour de vrai, et devient un pyromane criminel. Il est le symbole des infortunés qui, victimes d'une frustration passionnelle, se muent en criminels passionnels dangereux pour eux-mêmes et pour la communauté tout entière.

La « folie » de Claude Lantier est des plus originales, car elle se caractérise par sa lucidité qui défie la folie elle-même. Folie de l'inconscient, folie du génie taré dépourvu d'inspiration créatrice, elle se manifeste à travers sa relation équivoque avec création artistique. Peintre professionnel, Claude est incapable d'achever une toile qu'il tient pourtant à mener à son terme. Il détruit toutes ses toiles inachevées et se suicide devant celle de la Femme idéale, qu'il ne parvient à réussir. Folie de la destruction et de l'autodestruction, elle se manifeste sur le plan sexuel par son détraquement, par son amour presque physique pour les femmes qu'il peint et non plus pour les modèles vivants qui ont posé pour lui. Dans son psychisme, il se manifeste une confusion telle qu'il n'est plus en mesure de distinguer l'amour charnel de l'amour intellectuel et artistique, encore moins entre le concret et l'abstrait. Pour Philippe Hamon, il dilapide sa sexualité dans la peinture ou plutôt les femmes peintes, tandis que selon Baguley, il se sacrifie à la femme idéale lorsque ses amis artistes prostituent leur talent en cédant aux femmes sensuelles (D. Baguley, 1995 : 88). Dans la théorie naturaliste de Zola, Claude Lantier ne peut être de race pure. C'est en ce sens que Philippe Hamon souligne la « fonction

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

mnémonique » du nom de famille. Cette fonction aurait une valeur double, anaphorique - rappel du passé du personnage - et cataphorique - annonce de l'horizon de son futur. S'appeler Rougon ou Macquart, ou avoir dans ses veines le sang de ces deux lignées, reviendrait ainsi à tomber sous le coup de la persistance d'une hérédité et, implicitement, devenir la victime d'un destin catastrophique.

Le frère de Claude, le nommé Jacques, connaît à son tour une sexualité équivoque dans *La Bête Humaine* où sa tête bourdonne des confusions les plus curieuses et aux origines inconnues. L'expression la plus forte de ces confusions est qu'il se conçoit comme le vengeur de tous les mâles, investi d'une mission tout aussi rocambolesque : celle de venger une trahison antique et originelle. C'est pour cette raison qu'il a soif de jouir en saignant une jeune femme. Pour Seassau :

> Le mythe de la bête humaine, fondé sur la première tromperie de la femme du temps des cavernes, revient comme un leitmotiv dans le roman ; dans l'imaginaire zolien, l'homme des cavernes a été trahi par la femme qui l'a trompé avec un autre, aussi doit-il venger sa virilité offensée, en possédant à nouveau la femme, dans toute sa brutalité de mâle, jusqu'à l'éventrer, la détruire, pour qu'elle lui appartienne à jamais. [...]. Cela explique pourquoi Jacques tue Séverine ; conformément à son ancêtre il doit tuer celle qu'il aime, pour l'arracher définitivement aux autres (C. Seassau, 1989 : 258).

Cette folie meurtrière qui le frappe ne s'estompe un moment que lorsqu'il égorge Séverine, sa maîtresse bien-aimée. Pourtant Jacques a une conscience ; il pleure souvent de désespoir parce qu'il est conscient de son incapacité à s'émanciper de cette folie qui s'annonce par de violentes céphalées. Ainsi que l'atteste Ripoll, la violence est la véritable faute originelle qui marque toute l'histoire humaine (R. Ripoll, 1977 : 112).

On vient de voir que, dans *Les Rougon-Macquart*, la débauche et la perversion sexuelles mènent à des conséquences désastreuses et inévitables. Pour Zola, la question est toute simple : la sexualité précoce et la dissipation conduisent inéluctablement à la mort précoce. À preuve, dans *La Fortune des Rougon*, Miette meurt à quatorze ans et son ami Silvère, à dix-sept ans ! Quant à Renée, elle disparaît à trente ans dans *La Curée* et son amant incestueux, Maxime, tire sa révérence à trente-trois ans. Son fils, Charles, s'éteint à l'âge de quinze ans, dans *Le Docteur Pascal*. Nana ne franchit pas le seuil des dix-neuf ans dans le roman qui porte son nom pendant que son fils, Louiset, était assez vieux vers sa cinquième année pour mourir. Palmyre décède à trente ans, frappée d'un coup de soleil dans *La Terre* où son frère et amant incestueux, Hilarion, est tué, âgé de vingt-quatre ans. Jacques Lantier meurt vers son huitième anniversaire dans *L'Œuvre* où son père, Claude, lui emboîte le pas au milieu de la trentaine. Dans *La Bête Humaine*, c'est Flore qui se suicide à vingt et un ans. Ensuite, Séverine est égorgée par son

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

amant, Jacques Lantier, alors qu'elle avoisine les vingt-huit ans. Son meurtrier se fait tuer lui aussi par son rival, Pecqueux, quand il a environ trente ans. Louise, violée par le président Grandmorin, meurt déjà à seize ans. Angélique meurt aussi à vingt ans, quelques minutes après son mariage, dans *Le Rêve*. En tout, *La Terre* est le roman noir de la paysannerie française. Par le jeu des symétries dont Zola seul a le secret, *La Bête Humaine* est le roman noir des chemins de fer. Et c'est en raison de toutes les horreurs qui s'y trouvent que Seassau affirme que *La Bête Humaine* est le roman de la violence extrême liée à la sexualité (C. Seassau, 1989, : 257), et que, avec *L'Assommoir, Germinal, La Terre* et *La Débâcle*, ils constituent les romans les plus violents du cycle des *Rougon-Macquart*. Par exemple, La Grande ne se laisse pas conter quand son petit-fils, Hilarion, la viole. Le narrateur écrit à ce propos :

> […] il (Hilarion) avait trop jeûné depuis la mort de Palmyre, sa colère se tournait en une rage de mâle, n'ayant conscience ni de la parenté ni de l'âge, à peine du sexe. La brute violait, cette aïeule de quatre-vingt-neuf ans, au corps de bâton séché, où seule demeurait la carcasse fendue de la femelle. Et, solide encore, inexpugnable, la vieille ne le laissa pas faire, put saisir la cognée, lui ouvrit le crâne, d'un coup […]. Hilarion ne mourut que le lendemain (É. Zola, 1966 : 726).

La seconde classe est composée de suicidaires et regroupe notamment Vandeuvres, Georges Hugon, Claude Lantier, Flore et François Mouret. Le premier et le dernier cités se rejoignent dans la mesure où ils s'immolent par le feu dont la puissance évocatrice est manifeste : nettoyer un monde corrompu en le purifiant. Le nihilisme qui s'ensuit préfigure la nécessité de favoriser l'émergence d'un monde plus juste, plus chaste et plus moral.

En outre, Claude se pend tandis que Flore se jette devant le train. Ces morts sont toutes atroces et la rare violence qui les caractérise s'inscrit dans le droit fil de l'apocalypse. C'est la sanction suprême et impitoyable que leur réserve leur créateur soucieux de montrer clairement sa désapprobation devant leur lubricité. Le narrateur zolien est donc, de ce point de vue au moins, un moraliste à nos yeux puisqu'il s'efforce de montrer que certaines immoralités sont passibles de mort. Bertrand-Jennings en veut pour preuve, le lexique moralisateur qui associe le coït au mal, à la faute, à la honte, à la souillure, au péché et au crime (C. Bertrand-Jennings, 1977 : 13-14). L'impassibilité du narrateur zolien devant le sort de ces condamnés - ou même ces damnés - est manifeste. Tel un bourreau implacable, il les frappe impitoyablement et les efface de la surface de la terre qu'ils polluaient à ses yeux. Vivre trop vite, en règle générale, c'est brûler les étapes, gaspiller les énergies, et cela conduit à la mort dans *Les Rougon-Macquart*.

L'œuvre de Zola offre, en effet, une vision entropique de la société. Toutefois, la fatalité qui frappe les personnages de Zola est une fatalité endogène, puisqu'ils sont rétribués durement

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

pour les fautes qu'ils ont commises. Pareille fatalité n'a rien à voir avec celle qui frappe par exemple les héros raciniens, qui sont victimes de l'esprit revanchard des dieux, puissances exogènes. Au contraire, les Nana et Renée sont sanctionnées, non sous le coup d'un fatum divin, mais à cause de leur propre dissipation. Au total, on peut admettre, avec Baguley que:

> At the heart of naturalist vision, then, there is a poetics of disintegration, dissipation, death, with its endless repertory of wasted lives, of destructive forces, of spent energies, of crumbling moral and social structures, with its promiscuity, humiliations, degradation, its decomposing bodies, its invasive materialism, its scenes of mania, excess, destruction, the hovels and brothels, the ''assommoirs'' and the ''abattoirs'', the hospitals and the cemeteries, the mud and the blood, the rain and the pain, along with all the ''theriomorphic'', ''nyctomorphic'' and ''catamorphic'' images. (D. Baguley, 1990 : 222).

On a déjà vu que l'être du personnage, c'était d'abord sa sexualité. On peut ajouter à cela que son faire et son devenir sont également orientés par et vers sa sexualité. Là se trouve son malheur car sa dissipation le perdra certainement.

Conclusion

L'on aura vu que, conformément à ce qu'écrivait Chantal Bertrand-Jennings, « on ne jouit pas impunément dans les romans de Zola ». En vérité, il est évident que dans le roman naturaliste en général, et chez Zola en particulier, les personnages sexuellement marqués se ruent à l'assaut du plaisir charnel mais uniquement à leur propre détriment. Cette étude du système des opérations et de celui des modalités dans *Les Rougon-Macquart* montre bien que la jouissance – pour reprendre le vocabulaire de Zola – a un coût, qui est parfois très élevé. C'est ainsi que tous les actants sexuels débauchés s'exposent, et exposent leur progéniture, à une kyrielle de conséquences désastreuses, qui peuvent aller jusqu'aux fausses couches, à l'idiotie chez les enfants, au détraquement nerveux, à la dégénérescence, à la folie et même à la mort précoce. C'est en cela qu'il faut convenir de ce que le roman zolien est profondément moral et moralisateur, contrairement à ce que la critique littéraire de son époque lui reprochait. Zola n'était pas un apologue de la scatologie et de la fange, mais bien un auteur qui avait un idéal d'une irréprochable moralité, ainsi que l'affirmait Philippe Berthier. Au-delà, si même Zola était coupable d'immoralité dans son œuvre, on peut se demander si le but de la littérature était de prôner la morale ainsi que la Bible ou la morale religieuse le font.

Références bibliographiques

Corpus

ZOLA Émile, 1960, *Les Rougon-Macquart*, Tome I, édition dirigée par Armand Lanoux et Henri Mitterand, Paris, Éditions Fasquelle et Gallimard, 1808 p.

ZOLA Émile, 1961, *Les Rougon-Macquart*, Tome II, édition dirigée par Armand Lanoux et Henri Mitterand, Paris, Éditions Fasquelle et Gallimard, 1776 p.

ZOLA Émile, 1994, *Les Rougon-Macquart*, Tome III, édition dirigée par Armand Lanoux et Henri Mitterand, Paris, Éditions Fasquelle et Gallimard, 1984 p.

ZOLA Émile, 1966, *Les Rougon-Macquart*, Tome IV, édition dirigée par Armand Lanoux et Henri Mitterand, Paris, Éditions Fasquelle et Gallimard, 1824 p.

ZOLA Émile, 1967, *Les Rougon-Macquart*, Tome V, édition dirigée par Armand Lanoux et Henri Mitterand, Paris, Éditions Fasquelle et Gallimard, 1904 p.

Ouvrages consultés:

BAGULEY David, 1990, *Naturalist Fiction. The Entropic Vision*, Cambridge, Cambridge University Press, 300 p.

BAGULEY David, 1995, *Le Naturalisme et ses Genres*, Paris, Nathan, 206 p.

BERTRAND-JENNINGS Chantal, 1977, *L'Éros et la Femme chez Zola*, Paris, Klincksieck, 131 p.

ENTREVERNES Groupe d', 1984, *Analyse sémiotique des textes.* Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 208 p.

FREUD Sigmund, 1981, *Trois Essais sur la Théorie de la Sexualité*, Paris, Gallimard (1ère édition, Vienne, 1905, 192 p.

NOIRAY Jacques, 1982, *Le Romancier et la Machine : L'image de la machine dans le roman français 1850-1900*, Paris, José Corti, 424 p.

RIPOLL Roger, 1981, *Réalité et Mythe chez Zola*, Thèse de Doctorat d'État de Université de Lille 3, Tomes I et 2, 1157 p.

SEASSAU Claude, 1989, *Émile Zola, Le Réalisme Symbolique*, Paris, José Corti, 432 p.

VAN BUUREN Maarten, 1989, *Les Rougon-Macquart d'Émile Zola. De la Métaphore au Mythe*, Paris, José Corti, 316 p.

WOOLLEN, Geoff (éd.), 1990, *Zola, La Bête Humaine : Texte et Explication*, colloque du centenaire à Glasgow, University of Glasgow French and German Publications, 240 p.